

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item](#)[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 149 Cy gist un corps qui a eu le pouvoir

[1568c_TJI_Bon] 149 Cy gist un corps qui a eu le pouvoir

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÉpitaphe de feu monsieur de Langé.
Incipit non moderniséCy gist un corps qui a eu le pouvoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

Ce document est une variation de :

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 062 Cy gist un corps qui a eu le pouvoir

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 103 Cy gist un corps, qui a eu le pouvoir

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 107 Cy gist un corps, qui a eu le pouvoir

Collection ** Hors collections **

Ce document est une version de :

[Ci-gît un corps qui a eu le pouvoir](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 106 Cy gist un corps qui a eu le pouvoir est une variation de ce document

[\[1554_TJI_Groul\] 105 Cy gist un corps, qui a eu le pouvoir](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisation Numérisation totale

Remarques 2017-10-13 MC [v. 9 : les éditions Denise, Cousturier et Bonfons portent "Non, dit Marot" au lieu de "Non non, dit/dist Mort" (*Parangon* et éd. Groulleau)]

Transcription du poème

Texte{G7v}Cy gist un corps qui a eu le pouvoir
D'estre pareil en sa vie à
trois dieux : A Mars en guerre : à Palas en sçavoir :
Et à Mercure, à qui le droit
mieux, Ces trois grands dieux de sa gloire envieux,
Contre son nom menerent grand
debat Disant ainsi, Mort nostre nom s'abat
Si tu n'occis le seigneur de Langey, Non
dist Marot : puis qu'en terre il vous bat
Au ciel sera plus haut que vous rengé.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 149

Foliotation G7r, G7v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Équipe Joyeuses Inventions

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

joyeuses inuentions.

Ainsi nourry d'une immortelle gloire
Par le haut pris de si noble victoire
Depuis tousiours les guerres frequenta,
En son renom en tout heur augmenta,
Mais le malheur q. nostre heur suyt de pres
Luy machina vn accident expres,
Pour l'opprimer d'une mort peu notable
Si non qu'elle est enuers tous lamentable:
Voyant vn prince en tel heur haut monté
(Après auoir maint peril surmonté)
D'un coup de coffre estre ainsi à mort mis,
Passant le temps avec ses grans amys.
Que dictes vous humains, de ce malheur
N'est il pas grand que n'auoir esté l'heur
Dessous lequel le prince magnanime
Auoir acquis en bref temps tel estime?
Ce n'est malheur, toutesfoys à vray dire,
Car vn bõ heur pour la mort poit n'empire:
Mais c'est de dieu vn secret iugement,
Qui n'entre point en nostre entendement
Fors qu'il conuient confesser verité
Que l'heur mondain n'est rien que vanité.

Epitaphe de feu monsieur
cur de Langé.

Thresor des

CY gist vn corps qui a eu le pouuoir
D'estre pareil en sa vie à trois dieux:
A Mars en guerre: à Palas en sçauoir:
Et à Mercure, à qui le diroit mieux,
Ces trois grands dieux de sa gloire enuieux,
Contre son nom menerent grand debat
Disant ainsi, Mort nostre nom s'abat
Si tu n'occis le seigneur de Langey,
Non dist Marot: puis qu'en terre il vous bat
Au ciel sera plus haut que vous rengé.

Autre Epitaphe,

Passant va, ie repose
Oncques n'ay reposé,
Aumoins que ie repose,
En ce tombeau posé.

Epitaphe de feu Monsieur Budé.

PAr volonté testamentaire
Budé ordonna que de nuit
Sans torche ou autre luminaire,
Son corps fut en terre conduit,